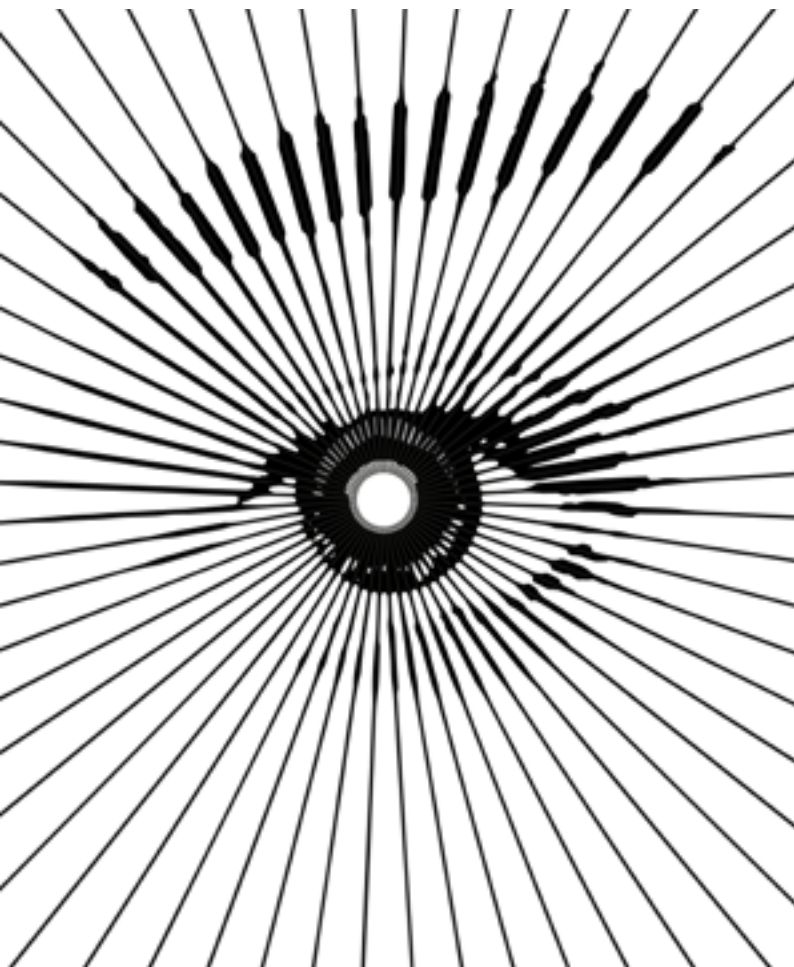


FAITES COURT !

Concours d'écriture · 26^e édition

*Nous avons tous besoin
que quelqu'un nous regarde*



FAITES COURT !

Concours d'écriture
de formes courtes
26^e édition

Thème : *Nous avons tous besoin que
quelqu'un nous regarde.*

Saison culturelle 2024-2025
Université Rennes 2

Avant-propos	5
Les lauréates	7
<i>Miroir ensuite femme</i>	9
<i>Pour changer de regard</i>	15
<i>Yeux de biche</i>	19
<i>Et si vous nous écoutiez au lieu de nous regarder, pour voir ?</i>	25
Les membres du jury	32
Remerciements	33

Avant-propos

Pour sa 26^e édition, le concours de formes courtes du service culturel de Rennes 2, s'appuie sur une citation de *L'insoutenable légèreté de l'être* (1984) de Milan Kundera : « Nous avons tous besoin que quelqu'un nous regarde ». Les textes lauréats sont le fruit d'interprétations libres, proches, intimes ou lointaines de cette citation.

Ce clin d'œil à Milan Kundera s'inscrit dans le cadre d'un hommage porté plus largement par l'Université Rennes 2.

Écrivain franco-tchèque emblématique de la littérature française, Milan Kundera (1929-2023) a vécu à Rennes avec son épouse Véra entre 1975 et 1979. Pendant son exil, il a enseigné les études cinématographiques et la littérature comparée à Rennes 2.

L'université a souhaité célébrer son passage en organisant différents événements et temps forts en novembre 2024. Une exposition d'une partie méconnue de son travail, à savoir ses dessins, a été présentée à la galerie La Chambre claire du 20 novembre au 13 décembre 2024.

Chaque saison, un parrain ou une marraine est invité-e à porter son regard sur les textes et à les mettre en voix lors de la cérémonie de remise des prix. Cette année, c'est Mélodie Mô, comédienne, autrice, cascadeuse et slameuse qui nous fait l'honneur d'être la marraine du concours.

Dans ce recueil, vous découvrirez les textes de trois étudiantes et d'une enseignante de Rennes 2.

Bonne lecture !

Les lauréates du concours

Dans la catégorie étudiant-es

Miroir ensuite femme

Tirade d'Élise Bertaud,
Licence 1, Arts du spectacle.

Pour changer de regard

Poésie d'Erelle Le Bars,
3^e année, CPGE littéraire équivalence histoire
(parcours sciences historiques).

Yeux de biche

Micro-nouvelle de Lilou Richard,
Licence 3, Arts du spectacle parcours Cinéma

Dans la catégorie personnel

Et si vous nous écoutiez au lieu de nous regarder, pour voir ?

Discours de Nora Avijn Goffre
Enseignante en sociologie

Miroir ensuite femme

Élise Bertaud

*À lire de préférence à une personne assise dans une rame
de métro, si son trajet est long*

Pour tout vous dire

Enfin bah non pas tout tout, ah ah

enfin vous *parler* c'est plus joli, voilà, pour tout vous
parler,

parce que j'ai besoin d'en parler là, oui

j'ai suivi tous les tutos, j'ai supprimé réseaux sociaux

j'ai croqué mon smartphone et le ventre plein j'ai jeté

le reste sous les roues d'un bus

j'ai fracassé des miroirs, j'ai bandé les mains
sanglantes remplies de verre

je suis allée aux urgences parce que le pus

commençait à tâcher les draps et mes doigts

avaient gonflé de volume, alors je vais

à l'accueil des urgences, un mec plutôt mignon me

demande pourquoi je suis là

il avait les cheveux couleur sympa, les yeux en forme de bonbon qu'on avait envie de lécher

Pas que j'ai eu envie de lui lécher les yeux ! ne vous méprenez pas, je suis pas folle le mec travaille je lui ai juste dit que mes mains étaient presque foutues et que de toute façon on mourrait toutes un jour et d'ailleurs, je me demande, si on re-faisait des recherches sur l'espérance de vie en comptant les féminicides, si statistiquement les femmes seraient toujours celles qui vivent le plus longtemps, leur peau à pourrir encore un peu plus longtemps parce que j'en ai fait des masques à l'argile mais à part ressembler à Shrek, ma peau n'est toujours pas peau de bébé

J'ai l'impression de pourrir comme si quelque chose en moi de rage transformait mes cellules en bouillasse odorante comme un bébé de haine comme le sachet de salade resté trop longtemps au frigo peut-être qu'Hannibal Lecter tenait un truc à découper les visages des gens peut-être que lui aussi il voulait juste poster de beaux selfies. Enfin bien sûr c'est une blague ahah il n'a jamais existé.

Les yeux bonbons ont appelé la sécurité et je suis partie, incomprise pas grave j'ai pensé Au moins le personnel aura de quoi papoter aujourd'hui hop ! J'ai accompli ma bonne action de la journée

Enfin bref ce que je voulais vous dire de base quand même, d'ailleurs merci de m'écouter c'est très très gentil
c'est bien d'être gentille
moi on m'a dit sois gentille le père Noël te surveille.
Sois sage Dieu te récompensera. Ou l'inverse je sais plus. C'est flou l'enfance, mais
Sois gentille quand le garçon te tire les cheveux à la récré. On dit aux femmes soit sage quand ton mari te frappe au visage avec une poêle chaude. Le père Noël te surveille.
Enfin bref je voulais juste vous dire
Je voulais juste vous demander, si vous aviez l'heure.

Pour changer de regard

Erelle Le Bars

Je t'imagine qui me dit

Ne disparaiss pas
Renonce à t'enfuir
Embrasse la courbe du vent
Étend-toi dans un champ

Alors je me répète

Je te l'ai toujours dit

Ne pas disparaître
Parcourir le monde
Ne plus s'enraciner
Perdre pied

La vie est en toi

J'aimerais que tu sois là

Partout où tu vas

Ne pas disparaître
Nager dans la rivière
Fermer les yeux
Se baigner de soleil

Il te faut avancer

Mais tout à disparu
Aimer pour l'être aimé
Car je le vois partout
Dans le regard des gens
Puisqu'il habite le monde
Puisque je t'ai en moi

Ne pas disparaître
je sais
Rien ne disparaît

Yeux de biche

Lilou Richard

« Coucou mes biches, c'est Bambie ! J'espère que vous allez bien. Comme vous pouvez le voir, on est de retour à Dubaï avec toute la famille. J'avais raconté dans ma dernière story pourquoi on a dû interrompre notre séjour à Bali. Si vous voulez que je fasse une vidéo à ce sujet, n'hésitez pas à voter dans le sondage juste ici ! Heureusement, pour notre prochaine destination, je suis en collaboration avec une super agence, NéoEvasion ! Leur service est incroyable, et en ce moment vous avez -20% sur leur site avec mon code promo... »

— Anya!

La jeune fille presse le bouton pause et retire son casque.

— Quoiiii ?

— Viens mettre la table !

Chaque marche tremble sous ses pas excédés. Dans la cuisine, sa mère sort le gratin du four.

L'attention de son père est absorbée par l'écran de la télévision, où les infos déversent leur brouhaha continu. Aucun d'eux ne lève le nez quand Anya manque de faire tomber la vaisselle.

Au cours du déjeuner, rythmé par les crissements de leurs fourchettes, un profond dégoût lui saisit le ventre. Elle observe les visages grisâtres de ses parents. Le papier peint qui se décolle dans le coin de la pièce. Ses doigts se resserrent autour de ses couverts. C'est ça, la vie qui l'attend ? Terminer le collège, poursuivre sa scolarité jusqu'à obtenir un boulot insignifiant ? Fonder une famille et se partager une maison décrépie dans un lotissement, jusqu'à s'ignorer complètement ?

Anya repense à Bombie. Entre son physique de rêve et ses nombreux partenariats, son idole n'a pas ce genre de problèmes, elle. Sa vie est parfaite, la preuve : des millions de gens en suivent assidûment chaque minute.

Son dos se redresse. Être contemplée. Admirée. Adorée. Voilà la vie qu'Anya mérite.

— J'ai plus faim.

Sans attendre de réponse, elle rejoint sa chambre avant de tourner le verrou. Ses mains expertes installent le matériel qu'elle cache sous son lit : un trépied surmonté d'un anneau lumineux, au milieu duquel elle accroche son portable. Avant de lancer l'application

caméra, elle enfle son legging mauve et sa brassière assortie, puis étale son tapis de gymnastique. L'idée lui a été proposée par @thierry7865, un de ses fidèles abonnés. Ses commentaires, tout en compliments et émojis yeux en cœur, ne manquent jamais de la faire sourire. Enfin quelqu'un qui l'encourage, au lieu de la prendre pour une gamine !

Anya démarre sa vidéo. Toute trace de fébrilité disparaît derrière son sourire et son dos cambré. Si sa mère la découvrirait maintenant, elle la priverait de téléphone à vie, c'est sûr.

*Et si vous nous écoutiez
au lieu de nous regarder,
pour voir ?*

Nora Avijn Goffre

Je me dois de commencer ce texte par un aveu un peu honteux : avant de lire l'annonce du concours « Faites court ! », j'aurais été incapable de mettre un nom sur la citation « Nous avons tous besoin de quelqu'un qui nous regarde ». J'y ai en revanche instantanément mis un visage : celui d'un homme. N'importe lequel – avec tout le respect que je vous dois, Monsieur Kundera. Mais j'ai appris à mes dépens et depuis bien trop longtemps qu'« en toutes circonstances, les hommes on les écoute; les femmes, on les regarde » (Brigitte Grésy), pour que le point de vue masculin dans cette affirmation d'un besoin universel d'être regardé ne me saute pas aux yeux.

J'avais 8 ou 9 ans quand des hommes ont commencé à me *dévor*er du regard dans la rue et à le claironner à coups de klaxon, sinistre cor de chasse à corps féminins. Avant ça, mon père m'avait déjà bien *matée*, dans tous les sens du terme. Bien sûr, j'ai

tout fait pour devenir *invisible*. Ai vraisemblablement échoué puisque, quelques années plus tard, mes camarades de classe prenaient le relais – et un ticket pour *se rincer l'œil*, et le reste avec, tour à tour lors d'une soirée... arrosée. Vas-y mon pote, regarde, vise, mate. Échec et mat.

Après l'aveux honteux, la vérité frondeuse : Médusa est innocente. Et triplement victime – de viol, de punition divine, et de méta-mensonge patriarcal : ce ne sont pas nos regards à nous qui dé-visagent, pétrifient, silencient.

Alors, je sens bien qu'on va encore me reprocher de sortir du cadre – c'était pas ça la consigne ! –, mais après tout, les cadres c'est bon pour les portraits d'antan de femmes à marier, les scènes bibliques à prêcher, les natures mortes à contempler, et moi, la dernière chose dont j'ai besoin, Monsieur Kundera, c'est qu'on me regarde, comme une *nature morte*. Ce dont j'ai besoin, c'est d'être enfin écoutée. Ou lue. Crue. Oui, crue, même quand je dis la vérité crue. Cruelle, disent-ils. Crues, elles ? Allons ma bonne dame, vous n'y pensez pas !

Parce que jusqu'à présent, à chaque fois que je l'ai ouverte pour dire ce genre de vérités, on m'a soit brutalement fait taire, soit superbement ignorée. Ce qui revient au même, finalement.

Qu'on leur coupe la parole, le souffle, la

langue aux femmes, éternelles Philomèles du monde réel, privées quant à elles même d'ailes.

Aucun son ne peut se propager dans le vide.

Alors, j'ai arrêté de parler. Arrêté de crier.

Mais j'ai écrit. Ça n'a pas plu aux masculinistes, ni aux juges qui leur mangent dans la main et qui ont estimé que je méritais de me prendre celle de la Justice dans la gueule parce que ça fait apparemment encore trop de bruit quand j'écris. J'ai été condamnée à fermer mon blog, en plus de ma gueule.

On vous avait bien dit de la boucler.

Alors, j'ai arrêté d'écrire.

Mais j'ai fini par récidiver.

Vous me prenez là en flagrant délit de vérité. Et si vous m'avez lue jusqu'au bout, ce sera déjà beaucoup. Une bonne fin pour ce texte, je l'ignore, mais un bon début pour nous, je le crois.

Nous, les Adèle, Cyntoia, Gisèle et autres
Philomèles.

Membres du jury du concours d'écriture 2024-2025

Mélodie Mô : comédienne et slameuse, marraine de la 26^e édition du concours d'écriture «Faites court!»

Charline Pluvinet : Maîtresse de conférences en Littérature comparée, Département de Lettres, Université Rennes 2

Chloé Legrand : Étudiante en master Littérature Générale et Comparée à l'Université Rennes 2

Aliénor Mauvignier : Fondatrice de la librairie Comment dire

Catherine Pascal : Responsable de l'action culturelle, Chargée de communication au Service Commun de Documentation, Université Rennes 2

Marie-Joëlle Letourneur : Chargée de la vie littéraire (auteurs, médiateurs, salons du livre) à Livre et lecture en Bretagne

Laura Donnet : Responsable adjointe, en charge de l'action culturelle au service culturel de l'Université Rennes 2

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à l'ensemble des étudiant-es et personnels qui ont participé au concours et sauté le pas pour livrer et partager leurs textes, aux membres du jury pour leur temps précieux et leur regard attentif.

Nous remercions également la librairie Comment dire qui offre cette année les prix aux lauréates ainsi que la DRAC Bretagne.

Nous remercions chaleureusement la marraine de cette année, Mélodie Mô comédienne et slameuse d'avoir accepté de mettre en voix les textes des lauréates. Cette lecture sera à retrouver sur Radio C Lab.

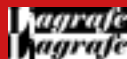
Enfin, nous remercions également l'association étudiante L'agrafe pour la publication des textes dans le *Trombone* (fanzine étudiant), offrant une belle mise en valeur de l'expression écrite à l'échelle de Rennes 2 et au-delà.

Visuel de couverture : Benoît Gaudin

Mise en page : Service culturel – Université Rennes 2

Impression : Service imprimerie – Université Rennes 2

24
—●—
25



UNIVERSITÉ
RENNES 2



● Service culturel - Université Rennes 2

Le Tambour (Bât. O) - 1^{er} étage
Place du recteur Henri Le Moal
35043 Rennes

● Contact

02 99 14 11 47

s-culturel@univ-rennes2.fr

culture.service.univ-rennes2.fr

